

Annie Dufresne connaît toute une expérience de vie

YVON GIROUX

redaction@journalst-augustin.ca

La comédienne, chanteuse et écrivaine, Annie Dufresne, la professeure détestable de Virginie, dont une partie de la famille demeure à Saint-Augustin-de-Desmaures, revient d'un séjour d'une semaine en Afghanistan avec une perception différente des militaires. Elle y a vécu toute une expérience de vie au début décembre à l'invitation de l'artiste Richard Petit, alors qu'elle se joignait à un groupe d'artiste qui se rendait à Kandahar pour divertir les troupes.

« Qu'on soit pour ou contre ce conflit n'a pas vraiment d'importance dans ce contexte. J'y allais pour faire profiter les soldats de ma bonne humeur et pour découvrir leur côté humain. Ma perception des militaires a beaucoup changé au cours de ce voyage. J'ai souvent partagé un repas avec eux et ce sont des personnes vraiment correctes. Pour moi, ce sont des Jedi des temps modernes. Ce sont de nouveaux missionnaires qui risquent leur vie pour assurer une vie décente aux Afghans », affirme l'artiste qui peut maintenant dire que les militaires font un réel travail de reconstruction là-bas. De son voyage, elle retient également que ce pays demeure une société d'hommes, et qu'elle était bien heureuse de revenir en Occident.

Côté projets, Annie Dufresne fait actuellement la promotion de son album Électro Pop Fluo Musik de son nouveau groupe Électro Lise. Cet album est né de l'association d'Annie et de son grand ami Félix-Antoine

Leroux aka dj Horg qui travaille entre autre avec AnadoJay. Selon Annie Dufresne, il s'agit d'un album pour danser, faire la fête, s'entraîner et avoir du plaisir. D'ici peu, on pourra aussi la retrouver dans une série humoristique C'T'Une Joke diffusée à TQS et elle animera XSnowterra au canal Vox. Elle s'est également créée un espace sur Myspace. Et évidemment, elle incarne toujours France Ouellette, la professeure détestable dans la série Virginie. ■



Annie Dufresne dans la timousine à leur retour d'Afghanistan avec Marie-Pierre Morin, Richard Petit et Éliane Fontom.